

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, REDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 13

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 10 AOUT 1905.

13 ANNEE.

## GUIRLANDE DE HOUBLON

### EPISODE

—Je suis charmé de voir qu'à toutes tes bonnes qualités tu joins encore un cœur reconnaissant. J'accepte volontiers les choux-fleurs, mais en te les payant. Dans le ménage, et surtout dans votre position, l'argent est toujours utile." Elle prit les choux-fleurs, qu'elle trouva d'une rare beauté, et les paya largement. "Je ne veux pas que tu remportes ton panier vide, attends encore un instant." Aussitôt elle alla chercher une bouteille de vin de Malaga, un petit pain blanc et un paquet de biscuits. "Tiens, porte cela à ta mère, le médecin veut qu'elle en boive tous les jours un verre et qu'elle y trempe un biscuit. Quant au pain blanc, tu le partageras entre tes frères et tes sœurs, et aurais soin de ne pas t'oublier toi-même dans la distribution. Adieu, mon enfant, bon voyage. Reste toujours bonne et sage, et le Ciel ne t'abandonnera pas."

Catherine, ne pouvant trouver des termes capables d'exprimer sa gratitude, couvert de baisers la main de sa généreuse bienfaitrice, et elle reprit le chemin de son village, si contente, si joyeuse, qu'il semblait que ses pieds eussent des ailes, et elles arriva chez elle presque sans s'en apercevoir. On peut bien imaginer avec quel ravissement elle raconte à ses parents bien-aimés tout ce qui s'était passé : elle répéta plusieurs fois que le médecin viendrait rendre des visites exiger aucun honoraire ; que les médicaments seraient fournis sans leur occasionner la moindre dépense ; ensuite elle ouvrit le panier, en tira la bouteille, les biscuits et l'argent, les remit à sa mère, et partagea le pain blanc avec ses frères et sœurs. Ces dons, et plus encore ces bonnes nouvelles, combèrent de joie toute la famille, et Catherine, si heureuse, fit cette réflexion : "Ah ! rendons mille actions de grâce au bon Dieu : il n'y a pas tardé à nous récompenser d'avoir rempli les devoirs de la probité. Papa a bien raison de nous répéter souvent : La probité et la droiture sont agréables à aux hommes."

Dès le lendemain matin de bonne heure le généreux docteur se présenta. Après avoir examiné la malade et questionnée sur son état, il déclara que la maladie n'était pas fort dangereuse ; "mais, ajouta-t-il, elle aurait pu le devenir si l'on avait retardé plus longtemps à recourir au médecin. La décoction des plantes dont vous me parlez pourra être utile pour la suite ; à présent il faut des remèdes plus efficaces." Il écrivit plusieurs ordonnances, et donna l'espoir que dans une semaine la malade pourrait quitter son lit. Avant de prendre congé il promit de revenir bientôt ; puis il monta à cheval, et partit pour achever sa tournée.

Trois jours après il revint et s'informa de l'état de la malade. Il le trouva tellement satisfaisant, qu'il dit à Hermann : "Tout va bien, très bien, votre femme n'a plus be-

soin de remèdes : il lui faut plus que du repos et une nourriture fortifiante." A ces mots, le pauvre instituteur poussa involontairement un soupir et leva les yeux au ciel, comme s'il voulait dire : Hélas ! où la prendrons-nous ?

"A propos, j'allais oublier une chose essentielle, dit le médecin en tirant de sa poche un petit paquet cacheté ; voici ce qu'on m'a remis pour vous à la poste." L'adresse portait : "A Mlle Catherine Hermann, à Steinach, avec soixante-douze francs."

Hermann l'ouvrit et y trouva, outre l'argent bien enveloppé, la lettre suivante :

"Mademoiselle, "Nous venons de recevoir avec autant d'émotion que de plaisir votre aimable lettre renfermant les trois pièces de six francs, et nous sommes, mes parents et moi, vivement pénétrés de la délicatesse de vos sentiments. Je m'applaudis de l'erreur que j'avais commise en prenant pour artificielle la couronne de houblon qui ornait le joli chapeau que vous m'avez cédé si obligeamment. Cette erreur, je la regarde aujourd'hui comme très heureuse pour moi : d'abord, en ce qu'elle m'a valu plus d'une leçon salutaire, dont je tâcherai de profiter, ensuite parce que, à l'instant même où j'écris ces lignes, elle fait épanouir mon âme en lui fournissant la consolante preuve qu'on peut encore rencontrer la vertu, la délicatesse et la probité dans le moindre village, dans les plus modestes chaumières. Quant aux trois écus que je vous ai donnés par erreur, je vous les renvoie aujourd'hui en pleine connaissance de cause, et mes parents, tout en approuvant cette démarche, m'ont permis d'en ajouter encore trois autres pour récompenser votre loyauté. Soyez bien sûre, mademoiselle, qu'une récompense bien plus précieuse vous attend dans le ciel. "J'en étais à cet endroit de ma lettre, lorsqu'on est venu nous apprendre que votre respectable mère se trouve dangereusement malade. Mes parents ne veulent pas laisser échapper l'occasion qui se présente de vous être utiles : à cet effet, ils ont doublé la petite somme que je vous avais destinée. Vous trouverez donc ci-inclus douze pièces de six francs, que nous vous prions en commun d'accepter comme un faible témoignage de notre estime et de la satisfaction que vous nous avez procuré sous plus d'un rapport. Nous souhaitons que ce secours, venu à propos, puisse vous aider à bien soigner votre chère malade, pour le prompt rétablissement de laquelle nous adressons au Ciel les vœux les plus ardents : puissions-nous avoir bientôt le bonheur de recevoir l'agréable nouvelle qu'ils ont été exaucés !

"Dans cet espoir, je vous prie, mademoiselle, d'agréer les solutions sincères et affectueuses. "De votre toute dévouée amie, "HENRIETTE DE VERTVAL L'étonnement d'Hermann, de

Thérèse et de Catherine à la réception de cette lettre et de la somme considérable qu'elle renfermait, ne peut être comparé qu'à leur joie. Ils ne pouvaient deviner comment Mlle Henriette savait déjà la maladie de la mère de famille, vu que Catherine ne lui en avait dit ni écrit un seul mot ? ils ignoraient que le généreux médecin était en correspondance suivie avec Mue de Vertval, dont il avait fait la connaissance pendant son séjour à Vienne, et dont il avait appris à connaître le caractère bienfaisant et charitable. Aussitôt qu'il fut rentré chez lui, après la première visite qu'il avait faite à Thérèse, il s'était mis à écrire à Mue de Vertval l'histoire de la guirlande de houblon, et le renvoi des trois écus, que tout autre que le vertueuse Hermann eût cru pouvoir garder sans scrupule, avait fourni au docteur l'occasion de recommander aux bontés de cette dame la mère malade, ainsi que sa peuvre et intéressante famille. Mais cet homme modeste, qui aimait à faire le bien en secret, ne dit pas un seul mot de tout ceci. Il se contenta de répondre aux vives démonstrations de gratitude dont on l'accablait pour la bonté qu'il avait eue d'apporter lui-même ce paquet :

"Il me semble. Je me trouvais au bureau justement au moment où ce paquet est arrivé. En voyant l'adresse, j'ai pensé qu'il vous serait agréable de le recevoir ce soir même. J'ai donc prié la maîtresse de poste de me le confier, et sur-le-champ, prenant ma canne et mon chapeau, je suis venu l'apporter. Car n'est-ce pas un devoir sacré de se soulager les uns les autres ? et quand on peut adoucir les peines de ses semblables et leur rendre un service quel-conque, il est également de notre devoir de ne pas le remettre au lendemain. D'ailleurs, la soirée étant, belle, j'avais envie de faire un tour de promenade ; et comme je pris un vif intérêt à la position de cette chère malade, mère de tant d'enfants, je n'ai pas imaginé de meilleure promenade que celle-ci. Je vous avoue pourtant que suis passablement fatigué et que je me trouve altéré : pourriez-vous me donner un verre de lait ?" Et il s'assit auprès de la fenêtre.

Catherine s'empressa de lui en apporter un sur une assiette de fatence fort propre ; il but, et dit : "Ce lait est excellent ; mais, comme il est un peu trop gras, je desirais y verser de l'eau." Catherine apporta une carafe aussi claire et aussi transparente que l'eau qu'elle contenait. Le médecin fit un sourire amical, jeta un regard autour de lui dans la chambre et dit : "L'ordre et la propreté règnent partout dans cette maison : voilà ce que j'aime."

Après s'être désaltéré, il se leva, s'approcha de la bibliothèque, dont il visita les livres, et en approuva le choix. "Il paraît que votre école est fort bien tenue, dit-il à Hermann : à quand l'examen et la

## FERROVIM

Un Vin Tonique, agréable au goût  
DONNE DE LA FORCE  
FAIT DU SANG NOUVEAU  
REFAIT LE SYSTEME  
CHASSE LA FAIBLESSE  
Un bienfait pour les personnes convalescentes à la suite de fièvres et de longues maladies.  
En vente chez tous les marchands de médecine.  
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

## Can Eat Anything Now.

How many Dyspeptics can say that?  
Or perhaps you are dyspeptic and don't know it.

Have you any of these symptoms?

Variable appetite, a faint gnawing feeling at the pit of the stomach, unsatisfied hunger, a loathing of food, rising and souring of food, a painful load at the pit of the stomach, constipation, or are you gloomy and miserable? Then you are a dyspeptic. The cure is careful diet; avoid stimulants and narcotics, do not drink at meals, keep regular habits, and regulate the stomach and bowels with **BURDOCK BLOOD BITTERS**. Nature's specific for Dyspepsia. Miss Laura Chicoine, Belle Anse, Que., says of its wonderful curative powers:—"Last winter I was very thin, and was fast losing flesh owing to the run-down state of my system. I suffered from Dyspepsia, loss of appetite and bad blood. I tried everything I could get, but to no purpose; then finally started to use Burdock Blood Bitters. From the first day I felt the good effect of the medicine, and am now feeling strong and well again. I can eat anything now without any ill after-effects. It gives me great pleasure to recommend Burdock Blood Bitters, for I feel it saved my life."



## Savon Baby's Own

Vaut son pesant en or pour les peaux délicates; communique un léger arôme de rose thé.  
ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

## NE TOUSSEZ PLUS

## SPRUCINE

LE REMEDE DU JOUR  
Une Combinaison de Gomme d'Epipette, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Croup, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Pouxmons.

Preise avec de l'huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est insupréciable dans les premiers symptômes de la Consomption.

En vente partout. Prix 25c, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call,

and they will find we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown,

P. C. Murphy, M. D.,  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.  
Médecin Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

Hotel Bernard  
THEO. BERNARD, PROP.  
TIGNISH, ILE DU P. E.  
Cette maison est une des meilleures de cette province; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt,  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER  
Bureau : Au dessous de la Chiffon Heu-  
-e SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault  
AVOCATS NOTAIRES & C.  
Summerside, I. P. E.  
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)  
ARGENT A PRETER  
Neil McQuarrie, K. S.  
Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,

ABRAM'S VILLAGE

ILE DU P. E.

Nouvelles marchandises de toutes sortes.

Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.

Bean Stock de Livres de prières, chapelets et objets religieux, aux prix plus réduits.

Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.

VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDICINS

Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie.

QUEBEC

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine

They are pleasant to take, effective and mild in their operation

The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON

Summerside.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents a douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.